



# **La complainte de Mandrin**

*for men choir a cappella*

**French folk song**

**Arrgt. Jean-Christophe Rosaz**



# La complainte de Mandrin

to my country where I was born, Savoy

French folk song, unknown author

Arrgt. Jean-Christophe Rosaz

♩ = 104

Ténor 1 *mp*  
1) Nous é - tions vingt ou tren - te bri - gands dans u - ne ban - de, Tous ha - bil - lés de blanc à la mode

Ténor 2 *mp*  
1) Nous é - tions vingt ou tren - te bri - gands dans u - ne ban - de, Tous ha - bil - lés de blanc à la mode

Basse 1

Basse 2

the melody always very distinct

8

T 1  
des, vous m'en - ten - dez, Tous ha - bil - lés de blanc à la mode des bri - gands.\* 2) La pre - mière vo - le -

T 2  
des, vous m'en - ten - dez, Tous ha - bil - lés de blanc à la mode des bri - gands.\*

B 1  
*p*  
Des \_\_\_ bri - gands

B 2  
*p*  
Des \_\_\_ bri - gands

\* j'ai choisi de changer "marchands" en "brigands", ce qu'ils étaient! et de toute façon pas vêtus de blanc.

16

T 1  
rie e Que je fis dans ma vi - e, C'est d'a - voir gou - pil - lé La bour - se d'un, vous m'en - ten - dez,

T 2  
*p*  
vo - le - rie... ah! ma vie, vo - le - rie vous

B 1  
vo - le - rie... ah! ma vie, ma vie vo - le - rie vous

B 2  
Div. Unis.  
— vo - le - rie ma vie, ma vie, ma vie vo - le - rie vous

La complainte de Mandrin

23

T 1 *mf*  
C'est d'a-voir gou-pil - lé La bour-se d'un cu - ré. 3)J'en - trai de-dans sa

T 2 *mp*  
m'en - ten - dez vous m'en - ten - dez, vous m'en-ten - dez 3)J'en - trai

B 1  
m'en - ten - dez vous m'en - ten - dez

B 2  
m'en - ten - dez vous m'en - ten - dez

32

T 1  
cham - bre, Mon Dieu, qu'elle é - tait gran - de, J'y trou - vai mille é - cus, Je mis la main, vous m'en-ten - dez,

T 2  
dans sa cham - bre, Dieu, qu'elle é - tait gran - de, vous *mp*

B 1  
vous *mp*

B 2  
vous

39

T 1 *mp*  
J'y trou - vai mille é - cus, Je mis la main des - sus. 4)J'en - trai dans une

T 2 *mf*  
m'en-ten - dez Je mis la main des - sus. 4)J'en - trai de-dans une au - tre Mon *mp*

B 1  
m'en-ten - dez Je mis la main des - sus 4)J'en - trai

B 2  
m'en-ten - dez des - sus

# La complainte de Mandrin

4

46

T 1  
au - tre Dieu, qu'elle é - tait hau - te, vous m'en - ten - *p*

T 2  
Dieu, qu'elle é - tait hau - te, De robes et de man - teaux J'en char - geai trois, vous m'en - ten - dez, De *mp*

B 1  
dans une au - tre Dieu, qu'elle é - tait haute, vous m'en - ten - *p*

B 2  
*mp* Dieu, qu'elle é - tait hau - te,

52

T 1  
dez *bocca chiusa (b.c.)* trois cha - riots. 5) Je les por - tai pour ven - dre A *p*  
*comme planant au - dessus*

T 2  
robes et de man - teaux J'en char - geai trois cha - riots. *pp* Pour ven -

B 1  
dez, vous m'en - ten - dez: trois cha - riots. *p*

B 2  
vous m'en - ten - dez, vous m'en - ten - dez. *pp* Pour

59

T 1  
la foire de Hol - lan - de J'les ven - dis bon mar - ché Ils m'a - vaient rien, vous m'en - ten - *p* *mp* *mf*

T 2  
dre en Hol - lan - de bon mar - ché vous m'en - ten - *p* *mp* *mf*

B 1  
vous m'en - ten - dez vous m'en - ten - dez vous m'en - ten - dez *p* *mp* *mf*

B 2  
ven - dre en Hol - lan - de bon mar - ché vous *p* *mp* *mf*

La complainte de Mandrin

64

T 1  
 dez, vous m'en-ten-dez J'les ven-dis bon mar-ché Ils m'a-vaient rien coû-té.

T 2  
 dez bon mar-ché rien coû-té.

B 1  
 vous m'en-ten-dez bon mar-ché rien coû-té. 6)Ces

B 2  
 m'en-ten-dez bon mar-ché rien coû-té.

*p* *p* *mf*

69

T 1  
 6)Ces mes-sieurs de Gre-no-ble Et leurs bon-nets car-

T 2  
 6)Ces mes-sieurs de Gre-no-ble A-vec leurs lon-gues ro-bes Et leurs bon-nets car-rés M'eu-

B 1  
 mes-sieurs de Gre-no-ble A-vec leurs lon-gues ro-bes Et leurs bon-nets car-rés M'eu-  
*f*

B 2  
 Div. *mp* 6)Ces mes-sieurs de Gre-no-ble A-vec leurs *mf*

*mp* *mf*

75

T 1  
 rés M'eu-rent bien-tôt, vous m'en-ten-dez Et leurs bon-nets car-rés M'eu-rent bien-

T 2  
 rent bien-tôt, vous m'en-ten-dez Et leurs bon-nets car-rés M'eu-rent bien-tôt

B 1  
 tôt, vous m'en-ten-dez Et leurs bon-nets car-rés M'eu-rent bien-tôt ju-

B 2  
 lon-gues ro-bes M'eurent bien-tôt, bien-tôt

*mf*

# La complainte de Mandrin

6

80

T 1  
tôt ju - gé.

T 2  
ju - gé. Vous m'en - ten - dez, vous m'en-ten - dez, vous m'en-ten - dez, vous m'en-ten-dez!

B 1  
gé. Vous m'en - ten - dez, vous m'en-ten - dez, vous m'en-ten - dez, vous m'en-ten-dez! b.c.

B 2  
— ju - gé. Vous m'en - ten - dez, vous m'en-ten - dez, vous m'en - ten - dez! b.c.

*p* *cresc.* *mf* *sonore*

90

T 1  
b.c. sonore *mf* *espress.* 7)Ils m'ont ju - gé à pen - dre, vous — m'en -

T 2  
b.c. sonore *mf* *espress.* 7)Ils m'ont ju-gé à pen - dre, Que c'est dur à en - ten - dre A pendre et é - tran - gler Sur la place

B 1  
*mf* *espress.* Ju - gé à — pen - dre, vous —

B 2  
*mf* *espress.* Ju - gé à pen - dre, Que c'est dur à en - ten - dre A pendre et é - tran -

97

T 1  
— ten - dez: — pen - dre, é - tran - gler! Vous

T 2  
du, vous m'en - ten - dez: A pendre et é - tran - gler Sur la place du mar - ché. Vous m'en-ten-dez, vous

B 1  
m'en - ten - dez: — pen - dre, é - tran - gler! Vous m'en-ten-dez, vous

B 2  
gler vous m'en-ten - dez: — A pendre et é - tran - gler!

*mp* *mp*

La complainte de Mandrin

103

T 1 *pp* *a tempo* *p* *a tempo*  
 m'en - ten - dez, vous m'en - ten - dez? *b.c.* [u]

T 2 *p* *pp* *p*  
 m'en-ten-dez, vous m'en - ten-dez, vous m'en - ten - dez? *b.c.* [u]  
 ossia: like T

B 1 *p* *pp* *p*  
 m'en-ten-dez, vous m'en - ten-dez, vous m'en - ten - dez? *b.c.* [u]  
 ossia: like T

B 2 *mp* *pp* *p*  
 Vous \_\_\_\_\_ m'en - ten - dez, vous m'en - ten - dez? *b.c.* [u]

114

T 1 *mf* *cresc.* *a tempo* *p*  
 [u]

T 2 *simile* *mp* *mf* *cresc.* *mp* [u]

B 1 *mp* *mf* *cresc.* 8) Mon - té sur la po- *p* *écho*  
 [u]

B 2 *mp* *simile* *mf* *cresc.* *p* [u]  
*simile* [u]

125

T 1 [u]

T 2 *mf* [u]  
 ten - ce Je re - gar-dai la Fran - ce Je vis mes com - pa - gnons A l'om - bre d'un, vous m'en - ten - dez, Je

B 1 [u]

B 2 [u]

## La complainte de Mandrin

132

T 1 *mp*

[u] 9)Com - pa-gnons de mi - sè - re Al - lez dire à ma mè - re Qu'elle

T 2 *p*

vis mes com-pa-gnons A l'om-bre d'un buis - son. 9)Com - pa-gnons de mi - sè - re

B 1 *p*

[u] 9)Com - pa - gnons

B 2 *p*

[u] [u] [u] 9)Com - pa - gnons

140

T 1 *p* *poco a poco rit. ...* *poco a poco dim...*

ne m're-ver-ra plus J'suis un en - fant, vous m'en-ten - dez, Qu'elle ne m're-ver-ra plus J'suis un en-fant per - du.

T 2

B 1 *p*

vous m'en - ten - dez... Oh!

B 2

vous m'en - ten - dez...

Etiveau, octobre 2024

*De loin en loin, cette chanson m'a toujours occupé l'esprit, par son sujet et cette fin où le héros se retrouve seul.  
Les chanteurs en sont les contrebandiers!  
Né à Chambéry en Savoie, j'y suis d'autant plus sensible!  
Vous trouverez à la page suivante une brève biographie qui explique un peu le climat et les enjeux de l'époque.*

*From time to time, this song has always occupied my mind, by its subject and this ending where the hero finds himself alone.  
The singers are the smugglers!  
Born in Chambéry in Savoie, I am all the more sensitive to it!  
On the following page you will find a brief biography which explains a little about the climate and the issues of the time.*



Louis Mandrin est un contrebandier français, né en 1725 dans le Dauphiné, mort en 1755. Issu d'une famille établie, autrefois riche, mais sur le déclin, on a dit de lui qu'il est "beau de visage, blond de cheveux, bien fait de corps, robuste et agile. À ces qualités physiques, se joint un esprit vif et prompt, des manières aisées et polies. Hardi, d'un sang-froid à toute épreuve, son courage lui fait tout supporter pour satisfaire son idéal."

Sous Louis XV les fermiers généraux, haïs par la population, prélèvent des taxes qui entraînent des abus considérables, accumulent d'énormes richesses en ne reversant au roi que le quart des sommes récoltées. Mandrin intègre un groupe de contrebandiers actifs entre les cantons suisses, la France et les États de Savoie, se livrant au commerce illicite du tabac, du coton imprimé et des horloges. Il devient leur chef. Sa cible principale est la Ferme générale. Il libère les prisonniers qui sont victimes de conflits avec l'administration des impôts. Il a ses dépôts d'armes et de marchandises en Savoie, duché faisant à l'époque partie du royaume de Piémont-Sardaigne. Son aire d'influence en France va bien au-delà du Dauphiné, du Bugey et couvre pratiquement les régions actuelles de Rhône-Alpes et Auvergne, la Franche-Comté, ainsi qu'une partie de la Bourgogne.

En 1754, il commande des centaines d'hommes, recrutés parfois en prison à condition qu'ils ne soient « ni voleurs, ni assassins », en les libérant devant des geôliers stupéfaits, et organise six campagnes de contrebande en investissant des villes par surprise : Rodez, Le Puy-en-Velay, Beaune, Autun... Il achète en Suisse et en Savoie des marchandises qu'il vend en France sans qu'elles soient soumises aux taxes. La population est enchantée. Bien vite, une interdiction est faite d'acheter ces produits. Ne s'attaquant qu'aux fermiers généraux, impopulaires, il reçoit rapidement le soutien du peuple et d'une partie de l'aristocratie locale, et gagne l'admiration de Voltaire.

La Ferme générale, exaspérée par ce « bandit » devenant chaque jour plus populaire, demande le concours de l'armée du roi. Mandrin se réfugie en Savoie. Les fermiers généraux décident alors de pénétrer illégalement dans le territoire du Duché en déguisant cinq cents hommes en paysans. Ils arrêtent Mandrin au château de Rochefort-en-Novalaise, grâce à la trahison de deux des siens. Lorsque le roi Charles-Emmanuel III de Sardaigne apprend cette intrusion sur son territoire, il exige auprès de Louis XV que le prisonnier lui soit remis mais les fermiers généraux, pressés d'en finir avec lui, accélèrent son procès et son exécution. Après avoir été jugé, Louis Mandrin est roué sur la place des Clercs de Valence. Il aurait enduré son supplice sans une plainte et aurait même demandé qu'on poursuive sa révolte contre le fisc. Deux de ses frères chercheront à poursuivre un temps son action.

C'est alors le début de la légende du bandit justicier qui a lutté contre l'iniquité des taxes de l'Ancien Régime. Dans l'imaginaire collectif, il reste aujourd'hui le brigand héroïque, qui vole les riches en défiant la maréchaussée.

A noter à propos du texte que la bande de Mandrin ne s'habillait pas de blanc, l'activité principale pour laquelle il fut jugé n'était pas le vol, enfin il n'a pas été pendu à Grenoble.

Louis Mandrin was a French smuggler, born in 1725 in Dauphiné, died in 1755. Coming from an established family, once wealthy but in decline, he was said to be "handsome of face, blond of hair, well-built of body, robust and agile. To these physical qualities is added a lively and prompt mind, easy and polite manners. Bold, of unfailing composure, his courage makes him endure anything to satisfy his ideal."

Under Louis XV the tax farmers, hated by the population, levying taxes which led to considerable abuses, accumulated enormous wealth while only paying the king a quarter of the sums collected. Mandrin joined a group of smugglers active between the Swiss cantons, France and the States of Savoy, engaging in the illicit trade of tobacco, printed cotton and clocks. He became their leader. His main target was the Ferme générale. He freed prisoners who were victims of conflicts with the tax administration. He had his arms and merchandise depots in Savoy, a duchy that was at the time part of the Kingdom of Piedmont-Sardinia. His area of influence in France extended well beyond Dauphiné and Bugey and practically covered the current regions of Rhône-Alpes and Auvergne, Franche-Comté, as well as part of Burgundy.

In 1754, he commanded hundreds of men, sometimes recruited in prison on the condition that they were "neither thieves nor murderers", freeing them in front of astonished jailers, and organized six smuggling campaigns by investing cities by surprise: Rodez, Le Puy-en-Velay, Beaune, Autun... He bought goods in Switzerland and Savoy that he sold in France without them being subject to taxes. The population was delighted. A ban was quickly made on the purchase of these products. Attacking only the unpopular farmers general, he quickly received the support of the people and part of the local aristocracy, and won the admiration of Voltaire.

The Ferme générale, exasperated by this "bandit" who was becoming more popular every day, requested the assistance of the king's army. Mandrin took refuge in Savoy. The tax farmers then decided to illegally enter the territory of the Duchy by disguising five hundred men as peasants. They arrested Mandrin at the Château de Rochefort-en-Novalaise, thanks to the betrayal of two of his own. When King Charles Emmanuel III of Sardinia learned of this intrusion into his territory, he demanded from Louis XV that the prisoner be handed over to him, but the tax farmers, eager to finish with him, accelerated his trial and execution. After being judged, Louis Mandrin was broken on the wheel on the Place des Clercs in Valence. He reportedly endured his torture without a complaint and even asked that his revolt against the tax authorities be continued. Two of his brothers sought to continue his action for a time.

This was the beginning of the legend of the vigilante bandit who fought against the inequity of the taxes of the Ancien Régime. In the collective imagination, he remains today the heroic bandit, who robs the rich while defying the police.

It should be noted about the text that Mandrin's gang did not dress in white, the main activity for which he was judged was not theft, and finally he was not hanged in Grenoble.